

Formations artistiques

L'excellence de la Suisse romande

HAUTES ÉCOLES ROMANDES Elles possèdent dans le domaine de l'art une réputation de premier ordre qui les fait briller en Suisse et au niveau international.



GRÉGORY TESNIER

L'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne) et la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) sont deux institutions de formation incontournables en Suisse romande, et leur aura de prestige rayonne bien au-delà des frontières. Pour Alexis Georgacopoulos, directeur de l'ECAL, maintenir un tel niveau de qualité dans les formations constitue un défi sans cesse renouvelé, d'année en année. Il l'affirme dans ses mots de bienvenue, sur le site internet de l'institution qu'il dirige depuis 2010: «Se réinventer, innover, créer de nouveaux modèles... Une Haute école d'art et de design comme l'ECAL doit sans cesse se fixer des défis. Offrir à ses étudiants des solutions dans l'air du temps, tout en restant prospective. «Quelles sont les compétences nécessaires à leur futur professionnel? Comment leur permettre de se positionner sur le marché? Quels projets, innovations, collaborations pourront servir leur carrière? En somme, comment les préparer au mieux à la vie active dans des domaines où les vérités sont multiples?». Pour Alexis Georgacopoulos, l'ECAL, institution publique, doit répondre à ces questions «avec excellence». La mission semble accomplie puisque l'école, qui accueille quelque six cents étudiants de quarante nationalités différentes figure parmi les meilleures universités d'art et de design dans le monde. La HEAD, qui compte plus de sept cents étudiants, également de quarante nationalités différentes, et qui est née à Genève en 2006 de la fusion de deux écoles bicentennaires, l'École supérieure des beaux-arts et la Haute école d'arts appliqués, se place, elle aussi, parmi l'élite européenne et mondiale des institutions de formation dans le domaine de l'art et du design. Depuis 2017, elle a la chance de bénéficier d'un fabuleux nouveau campus dans le quartier des Charmilles. Sa vitrine internet explique aux futurs étudiants que (nous reprenons dans cette citation l'écriture inclusive utilisée par l'école - *ndlr*), «dans une ambiance conviviale, riche d'événements culturels et de rencontres de toutes sortes, (ils et elles étudieront) avec des enseignant·e·x·s artistes, designers et cinéastes, et de nombreux·ses invité·e·x·s venant du monde entier, qui formeront la base de (leur) futur réseau professionnel».

De nombreux atouts

Lada Umstätter, directrice de la HEAD depuis quelques mois, insiste sur les conditions d'étude «exceptionnelles» offertes par son institution et, plus largement, liste les atouts de la Suisse romande comme lieu favorable à l'accomplissement d'une formation de haut niveau dans le domaine de l'art et du design: qualité des cours, interdisciplinarité, position géographique centrale, enseignements en français et en anglais, infrastructures et équipements de très haut niveau, professeurs de grande renommée et toujours actifs comme artistes, graphistes, architectes ou designers – ils demeurent au cœur de «l'art présent». Autre atout: la possibilité «de participer facilement depuis la Suisse aux principaux événements européens du monde de l'art et du design, donnant une belle visibilité aux travaux de nos étudiants». Tous ces avantages offerts par la Suisse romande contribuent au succès de la HEAD, mais aussi à celui de l'ECAL. Les deux écoles sont les institutions phare dans le domaine de l'art et du design dans les cantons de Vaud et de Genève,

mais elles ne sont pas les seules. D'autres parcours de formation de grande qualité existent entre le lac Léman et celui de Neuchâtel, par exemple ceux proposés par l'École de design et Haute école d'art du Valais (ED-HEA) ou par la Haute école Arc Conservation-restauration (HE-Arc CR). La Haute école de gestion de Genève (HEG Genève) propose, pour sa part, un programme de formation continue menant à l'obtention d'un *Certificate of Advanced Studies* (CAS) en Gestion des collections d'art (lire en page 30).

Alexis Georgacopoulos ajoute à tous les avantages déjà cités et offerts aux étudiants désireux de poursuivre une formation dans le domaine de l'art et du design en Suisse romande celui de la «dimension humaine» propre aux établissements de formation de la région, et propre à l'ECAL en particulier. «Notre école possède une taille raisonnable tout en ayant un fort rayonnement international. Nous garantissons ainsi, par le fait de proposer un nombre limité d'étudiants par classe, une grande qualité d'enseignement accompagnée de moyens matériels et humains adaptés. En outre, il faut souligner les collaborations précieuses et efficaces entre les hautes écoles et les universités en Suisse romande: nous travaillons avec l'EPFL et avec d'autres établissements pour mettre en place une dynamique positive. L'effet de proximité joue à plein: les étudiantes et étudiants ont un accès facilité aux spécialistes et enseignants, et se constituent un réseau professionnel extrêmement utile pour la suite de leur carrière».

Le défi des nouvelles technologies

Lada Umstätter parle elle aussi de favoriser au maximum l'employabilité des étudiants et l'existence de cette saine émulation entre les hautes écoles romandes. Un constat également formulé par Françoise Dubosson, codirectrice du CAS en Gestion des collections d'art de la HEG Genève: «La densité des offres de formation, ainsi que la proximité des acteurs et des actrices du domaine de l'art en Suisse romande font que tout le monde se connaît. Cela constitue un atout important: les contacts et les rencontres se font plus facilement et les projets, par exemple des expositions, peuvent naître ou se développer plus aisément». «Les arts supposent la possibilité d'aller vers l'autre», observe Alexis Georgacopoulos. Dans la continuité de ce propos, Patrizia Roncadi, l'autre codirectrice du CAS en Gestion des collections d'art de la HEG Genève, souligne l'importance

«Nous pouvons renforcer davantage les échanges entre les hautes écoles, même si nous faisons déjà beaucoup.»

de la présence d'une forte communauté internationale sur les bords du Léman. «Elle est primordiale pour les formations du domaine artistique en Suisse romande, car nous devons faire appel à des spécialistes issus de tous les horizons. En outre, la variété des origines et des parcours des enseignants comme des élèves représente une richesse pour tous et toutes».

Existe-t-il quelques points à améliorer pour rendre encore plus attractif le territoire romand en matière de formation dans le domaine de l'art et du design? «Nous pouvons renforcer davantage les échanges entre les hautes écoles, même si nous faisons déjà beaucoup», >>

>>

précise Alexis Georgacopoulos. Lada Umstätter insiste sur le fait de «s'ouvrir davantage à un plus large public» et de travailler davantage avec les entreprises pour savoir valoriser les compétences des étudiants. «Ce sont des créateurs et des créatrices capables de s'adapter et de favoriser le changement. En cela, ils sont de véritables acteurs de l'innovation au sein de l'espace romand», dit-elle encore. Pour Patrizia Roncadi et Françoise Dubosson, «l'art en Suisse romande mériterait d'être davantage regardé comme un domaine sérieux – par exemple par les institutions politiques, académiques, économiques ou juridiques –, comme un domaine qui favorise la créativité, mais aussi l'emploi. De plus, et c'est un autre défi, les nouvelles technologies bouleversent

actuellement le monde de l'art, et là encore il faudra que les formateurs et les formatrices s'adaptent et répondent aux nouveaux besoins en compétences et aux nouveaux intérêts des élèves». Notons que cet aspect est pris en compte par la HEAD depuis vingt ans déjà, avec un pôle de recherche «à l'importance et aux ambitions uniques en Europe au sein d'une Haute école d'art et de design». En outre, certains des enseignants et chercheurs de la HEAD vont aussi faire bénéficier le grand public de leur savoir en proposant, dès cet été 2023, un cycle de formation continue ouvert à tous et portant, notamment sur le web 3.0, les technologies blockchain, l'intelligence artificielle et, plus largement, les enjeux de la transition numérique. ■

Genève: une formation unique en gestion des collections d'art

GRÉGORY TESNIER

Environnement culturel riche, présence et qualité de collectionneurs, de musées, d'artistes, de galeristes et de marchands de premier plan, organisation de foires, présence des Ports Francs, cadres fiscal et juridique réglementés, d'un réseau exceptionnel de spécialistes et de passionnés: tout concourt à faire de Genève un lieu d'excellence pour le marché de l'art. Un certificat, unique en Suisse romande et proposé par la Haute école de gestion de Genève, est récemment venu se greffer sur ce contexte privilégié: le *Certificate of Advanced Studies* (CAS) en Gestion des collections d'art. Il comble une lacune et propose à un public de professionnels un parcours de formation pratique et interdisciplinaire de quelques mois. Avec une ambition: sensibiliser les participants aux outils et aux compétences nécessaires pour développer de bonnes pratiques de gestion et de valorisation des collections d'art, tant publiques que privées.

«Il s'agit de former des managers de collections et non des historiens d'art, même si cette discipline irrigue bien sûr à sa manière les différents modules du CAS», expliquent Patrizia Roncadi et Françoise Dubosson, les directrices de la formation. Ces modules sont au nombre de quatre:

Connaissance du marché de l'art, Gestion d'une collection d'art, Valorisation des collections et, le dernier au titre qui sonne comme une prévision incontournable, Le futur de l'art est numérique. Dans ces modules, des spécialistes de chaque domaine transmettent leur expérience et leur savoir-faire en encourageant un dialogue constant avec les participants. La théorie est mise aussi très vite au contact du terrain, avec des ateliers pratiques et des visites d'entreprises et d'institutions qui rythment la formation programmée sur six mois. Les cours et les visites sont prévus les vendredis (journée) et les samedis matin.

Le champ d'exploration est vaste pour les candidats au diplôme. Citons quelques thèmes abordés dans les cours: stratégies de ventes des marchands d'art, méthodes d'analyse des œuvres d'art, compréhension des relations entre collectionneurs et connaisseurs, méthodes d'acquisitions et pilotage de la croissance d'une collection, recherche et identification de la valeur d'une œuvre, évaluation des risques et des coûts d'assurances, gestion de recherche des fonds et stratégies de *fundraising*, élaboration des budgets, gestion de la logistique, analyse d'aspects juridiques pertinents, introduction aux évolutions récentes de l'art, production et développement des services numériques appliqués aux collections d'art, introduction à la tech-

nologie blockchain et aux NFT dans le monde de l'art. «Les élèves sont sensibilisés à la planification d'un programme de valorisation cohérent pour une collection d'art et son public cible. Ils posséderont une vue d'ensemble des connaissances et des outils nécessaires à leur métier pour être capables d'effectuer des choix à l'aune des informations les plus sûres et de se situer dans la multitude des spécialités propres à la gestion des collections d'art», précisent les deux directrices. Dans cette perspective multidisciplinaire, Patrick Pouchot-Lermans, directeur de la Galerie Schifferli, à Genève, souligne que le CAS «propose un éclairage étendu et cohérent qui permet une excellente compréhension de la richesse et de la variété des professions nécessaires pour préserver ou transmettre un patrimoine artistique, mais également financier». Il poursuit en indiquant que la qualité principale de la formation est son pragmatisme, qui permet de rendre compte de la complexité et du dynamisme du monde de l'art. Les directrices précisent encore que le CAS prépare à une vaste palette de métiers: conservateur de collections, curateur d'expositions, galeriste ou personnes responsables d'investissements dans le monde de l'art. ■

Plus d'informations: www.hesge.ch/heg/formations/formation-continue/formations-diplomantes/certificate-advanced-studies-cas/gestion-des-collections-art